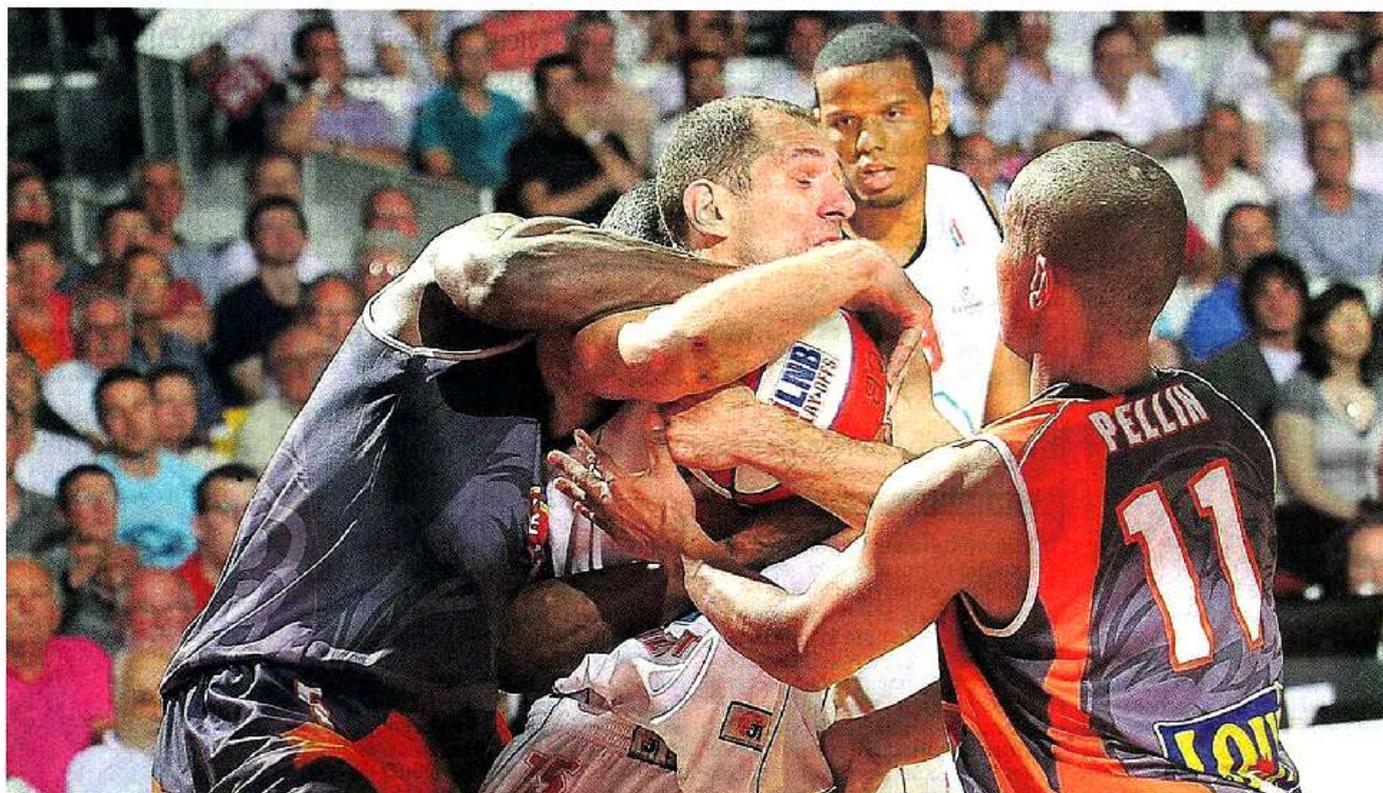


BASKET

Play-offs Pro A (quart de finale retour)

Vule le veut vraiment

Vule Avdalovic, qui n'a plus gagné une série de play-offs depuis 2005, s'est jeté à corps perdu dans la première bataille gagnée par Cholet face au Mans. Et le Serbe n'entend pas s'arrêter en si bon chemin.



Cholet, La Meilleraie, mardi 17 mai. Toujours prompt à se jeter dans la mêlée, Vule Avdalovic a reçu une béquille lors de la première manche face au Mans. Il en faut toutefois beaucoup plus pour faire renoncer le meneur serbe de CB qui, cette saison, vise le titre. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 mai 2011



C'est assez rare pour être signalé : le bras de Vule Avdalovic a tremblé en fin de match, mardi face au Mans. Deux fois, le Choletais le plus adroit de la saison aux lancers francs (82,89 % de réussite en saison régulière) s'est raté sur la ligne de réparation. Les deux fois dans la dernière minute, durant laquelle le meneur serbe s'est également fait subtiliser en beauté le ballon des mains par Alex Acker... Autant d'éléments qui interrogent : le meneur serbe de CB aurait-il perdu le sang-froid qui le caractérise ?

« Nous avons commis des erreurs, moi le premier, mais je pense que nous avons eu de bonnes périodes et que nous méritons cette victoire », se défend Avdalovic à qui il serait fort mal venu de jeter la pierre. Face au MSB, le meneur serbe a en effet joué un vrai rôle de stabilisateur.

Le premier succès d'Avdalovic en play-offs depuis 2007

Durant la tempête de la seconde période, Vule s'est d'abord mué en accélérateur de jeu en s'engouffrant avec gourmandise dans la moindre faille de la défense mancelle. Puis, dans un dernier quart temps hâletant, le Serbe a pris le temps d'analyser chaque situation afin de délivrer trois de ses six passes décisives de la soirée. Du bon boulot et un grand soulagement pour un joueur fâché avec les play-offs depuis son départ de Serbie, avec le titre national sous le bras, à l'été 2005.

Depuis ? Vule Avdalovic a disputé

six matches de play-offs espagnols avec Valence. Il n'en a gagné qu'un seul. C'était le 19 mai... 2007 face au Real Madrid. Ce soir-là, Avdalovic avait forcé la décision en dégainant avec succès un panier à 3 points à 17 secondes de la fin (70-67). En dépit de ses efforts sur la série (14 points de moyenne), Avdalovic n'avait toutefois pas pu empêcher le Real de s'imposer trois manches à une.

Et que dire du dernier match de play-offs disputé par Avdalovic avant celui de mardi ? C'était en mai 2009 et le meneur serbe avait touché le fond (-5 d'évaluation) lors d'une défaite face à Barcelone (55-81). De quoi, sans doute, expliquer l'envie débordante d'un Serbe qui avait la gâchette facile à l'entame du derby face au Mans : « On a tous travaillé très dur, et plutôt bien, pour en arriver là. C'est le meilleur moment de la saison. On vit tous pour ce genre de matches. » Le discours du meneur choletais est convenu. Son envie palpable : « Le titre est au bout. A nous de faire en sorte de ne pas nous relâcher au Mans. » A Antarès, ce soir, Avdalovic a rendez-vous avec son histoire. Le Serbe connaît la marche à suivre pour gagner sa première série de play-offs depuis 2005 : de l'énergie, de l'altruisme, de l'adresse et un brin de... malice* devraient suffire. Et si le besoin s'en fait vraiment sentir, Avdalovic pourra jouer sa carte maîtresse : la stabilité émotionnelle. Le Serbe sera toujours prêt à tirer les lancers francs cruciaux de la dernière minute. Sans trembler.

*** Mardi, en se jetant sur JB Batista, Avdalovic a été à l'origine de la faute technique sifflée contre JD Jackson, l'entraîneur sarthois.**

Le match en question

« Jouer comme en 1^{re} période »

1 Quel visage pour Cholet ?

Erman Kunter va droit au but : « Au Mans, nous devons jouer comme nous l'avons fait en première mi-temps mardi ! » A La Meilleraie, l'entraîneur choletais a, comme tout le monde, constaté la baisse de régime de son groupe après le repos quand l'intensité défensive et le collectif huilé ont laissé place aux approximations et autre jeu sans mouvement. Inquiétant ? L'entraîneur choletais ne le pense pas : « Il y a eu certes un relâchement de notre part mais pas seulement. Le Mans nous a offert une grosse résistance, notamment en défense. Pour ce retour, nous sommes prêts. Nous avons ciblé les dangers. » A savoir Batista, Acker... et l'inconstance.

2 Les Manceaux peuvent-ils y croire ?

Marc-Antoine Pellin est affirmatif : « Nous devons garder cette confiance de la 2^e mi-temps (de mardi) pour les deux matches qui restent, car il y aura une belle. » Alex Acker confirme : « On a envoyé une sorte de message à un prétendant au titre... » Comme ses joueurs, JD Jackson, l'entraîneur du MSB, se projette au-delà du match retour de ce soir : « A Cholet, on a gagné la deuxième mi-temps de 13 points. Nous avons donc toutes les raisons d'y croire. En tout cas, j'ai bon espoir de retourner mardi à Cholet. Et cette fois pour jouer deux mi-temps. » Reste un problème de taille pour les Manceaux. Menés 1-0 dans la série, ils n'ont plus aucun joker. Et sous pression, les joueurs du MSB ont plus souvent perdu que gagné cette



Sammy Mejia. Photo CO - E.L.

saison sur leur parquet d'Antarès (7 victoires, 8 défaites).

3 Sammy Mejia est-il fatigué ?

Le Mans a-t-il trouvé la clé ? Mardi, Sammy Mejia a vécu une bien difficile soirée. Surveillé comme le lait sur le feu par un Charles Kahudi-Lombahe intraitable, le meilleur joueur de Pro A a livré une copie offensive sans grand relief (15 points à 3/11 aux tirs). Il faut remonter à la récente venue de Nancy pour trouver trace d'autant de déchets de la part de Mejia (2/15 aux tirs). trois jours plus tard, le capitaine de CB avait eu le bon goût de relever la tête pour passer 22 points (10/15 aux tirs) contre Poitiers. Relèvera-t-il pareillement la tête ce soir ? « Il va monter en régime en régime, c'est sûr » promet Kunter sans oublier de rappeler une évidence. « A partir de maintenant, on a besoin de tout le monde. »

T. B.

QUART DE FINALE LE MANS PLAYOFFS RETOUR

→ LE MANS SB



LE BANC

- N° 6 A. Diot (1,93 m)
- N° 10 B. Dewar (1,96 m, USA)
- N° 12 T. Rupert (2,02 m)
- N° 15 H. Kahudi (1,93 m)
- N° 18 P-E. Drouault (1,94 m)
- N° 20 M. Kakiouzis (2,07 m, Gre.)



ENTRAÎNEUR : J.-D. JACKSON

INFIRMERIE :
A. Koffi (quadriceps)

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
J-P. Batista	23	8	3
R. Lewin			
M.-A. Pellin			

LNBP

CE SOIR 20:30

EN DIRECT
Sport+

Arbitres : M. Bissang, Maestre et M^{me} Delaune

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
S. Mejia	15	7	6
A. Robinson			
V. Avdalovic			

LE BANC

- N° 5 F. Causeur (1,93 m)
- N° 7 L-A. Vebobe (2,02 m)
- N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
- N° 13 R. Duport (2,17 m)
- N° 16 D. Nelson (1,93 m, USA)
- N° 18 M. Diarra (2 m)
- N° 19 R. Gobert (2,13 m)



ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

INFIRMERIE :
C. Léonard (pied)

→ CHOLET BASKET

À SAVOIR

Deux qualifiés dès ce soir ?

Valqueurs mardi au match aller, Cholet Basket et Gravelines sont en mesure de décrocher dès ce soir leur qualification pour les demi-finales de Pro A. Ce soir, les Nordistes espèrent pouvoir aligner Ben Woodside, leur meneur américain victime d'une grosse entorse au poignet droit. Dans la seconde partie du tableau, Chalons-sur-Saône et Nancy sont également en position de force.

LES QUARTS DE FINALE

Le Mans - Cholet. ce soir 20 h 30
Cholet mène la série 1-0
Roanne - Gravelines. ce soir 20 h 30
Gravelines mène la série 1-0
Villeurbanne - Chalons . . . demain 18 h 45
Chalons mène la série 1-0
Hyères-Toulon - Nancy demain 20 h
Nancy mène la série 1-0

Quand l'adversaire de CB durcit le jeu...

Aurait-on trouvé la solution pour battre l'équipe qui règne sur la Pro A depuis maintenant deux saisons ? Toujours est-il que parmi les défaites de Cholet Basket en cet exercice 2010-2011, beaucoup ont un point commun : l'adversaire choletais durcit terriblement sa défense. Il aligne son niveau défensif au même stade que celui de CB. Roanne l'a fait, Chalon aussi, Poitiers et Nancy également.

On l'a vu également avant-hier en 2^e mi-temps, ce qui a permis au Mans de revenir dans la course. « Nos adversaires veulent nous battre à notre propre jeu », confirme Fabien Causeur. « C'est surtout le cas à domicile, où le public nous soutient bien, juge Sammy Mejia. L'adversaire joue alors très physique pour nous sortir de notre confort. » Mais du coup, tout devient plus difficile pour le champion 2010, qui pioche en attaque. Il exprime même sa frustration dans ses réactions, très vives lors des réceptions de Roanne et Chalon, auprès de l'arbitrage. Dans ce domaine, on a d'ailleurs assisté mardi à un spectaculaire renversement de situation. A l'image d'un JD Jackson écopant d'une faute technique, Le Mans a souvent stigmatisé avant la pause la tolérance de l'arbitrage vis-à-vis de la défense choletaise. Alors qu'en deuxième période, ce sont plutôt Erman Kunter et ses soldats, soutenus par une Meilleraie



Samuel Mejia, au milieu d'Alex Acker et Charles Lombahe-Kahudi, a subi la pression défensive manceauise en deuxième période.

en colère, qui ont exprimé leur courroux auprès du trio arbitral.

Mais dans cette histoire, le principal pour CB serait plutôt de trouver des solutions lorsque l'adversaire décide de rivaliser dans l'intensité. « Comment ? Je ne sais pas, s'interroge Fabien Causeur. Dans ce cas-là, on perd notre lucidité, on dribble trop, on ne fait plus de passe. Il faudrait rester dans notre jeu collectif. On le fait à l'entraînement, mais en match, ce n'est pas pareil. » Pour Vule Avdalovic, CB doit « jouer plus intelligemment, en provoquant plus

de fautes, en pénétrant plus. Quand l'adversaire est aussi agressif, il se découvre en défense, et nous devons exploiter les espaces ».

Mais selon Sammy Mejia, CB doit « juste continuer à lutter, à être fort mentalement. Jouer intelligemment et très physique à la fois est l'un des plus gros défis au basket. Tant que nous avons de l'énergie, la chose la plus importante est de jouer intensément. Et ensuite plus réfléchir pour trouver un moyen d'allier intensité et intelligence de jeu. »

J. D.

Le Mans - Cholet, ce soir (20 h 30 à Antarès)

Les équipes. CHOLET : 15. Avdalovic, 9. Mejia, 20. Gradit, 6. Robinson, 14. Falker. **Remplaçants :** 16. Nelson, 5. Causeur, 7. Vebobe, 8. Hourmounou, 13. Duport, 18. Diarra, 19. Gobert. **Entraîneur :** Erman Kunter.

LE MANS : 6. Diot, 5. Lombahe-Kahudi, 9. Acker, 8. Lewin, 13. Batista. **Remplaçants :** 11. Pellin, 10. Dewar, 12. Rupert, 15. Kahudi, 18. Mendy, 18. Drouault, 20. Kakiouis. **Entraîneur :** J.D. Jackson.

Moins de pression. Erman Kunter disait avoir la pression pour le premier match. Ce n'est plus le cas maintenant : « On a l'avantage. Maintenant,

les Manceaux ont quelque chose à perdre. »

Une béquille pour Avdalovic. Le meneur serbe de Cholet souffre d'une béquille depuis le match de mardi. Mais il devrait tenir sa place ce soir.

Diot serre les dents. Même s'il n'a pas retrouvé la plénitude de ses moyens et qu'il se dit un peu « gêné » par le corset qu'il doit porter pour soulager son dos, le Manceau Antoine Diot se dit prêt à partir au combat. Lui qui s'attend « à une guerre de 40 minutes, où il faudra se montrer très agressifs dès la première minute cette fois. Tout le monde a un rôle à jouer

et doit être prêt à faire la faute qu'il faut pour faire pencher la balance. Ce sera un vrai match de play-offs avec beaucoup d'intensité ».

Texte

Course hors stade

Angers trails. Une nouvelle reconnaissance partielle du parcours, sur 20 km environ, sera proposée par les organisateurs le dimanche 22 mai. Départ à 9 h 45 à la fontaine du quai Ligny pour la boucle des parcs.

Le banc, atout n°1 de Cholet en playoffs

Pro A (playoffs, quart de finale, retour). Le Mans - Cholet. Le banc choletais pourrait bien faire la différence dans cette série, face à une équipe du Mans moins bien pourvue dans ce secteur. Comme lors du premier match remporté par Cholet, avec Causeur, Nelson, Falker et Nelson rentrés en cours de partie.

Fabien Causeur



L'arrière-meneur retrouve petit à petit la forme. Avec 21 minutes de jeu mardi, il a repris sa place dans la rotation choletaise. Contre Poitiers, il avait prouvé qu'il pouvait être décisif à nouveau en fin de match en inscrivant notamment de précieux lancers-francs.

6 points

Luc-Arthur Vebobe



Il a peiné à retrouver sa place dans la rotation après les blessures. Mais mardi, l'intérieur a retrouvé son efficacité. Et sa hargne. « Je l'ai trouvé très bien. Il ne lui manque pas beaucoup de choses. Il est encore un peu en retard. S'il rattrape ça, il nous apportera beaucoup pour vendredi », estime Erman Kunter.

5 points

Randal Falker

Le vrai titulaire au poste, c'est lui. Mais depuis la deuxième partie de saison, Romain Duport est souvent aligné d'entrée. L'intérieur-rebondeur américain apporte son intensité défensive. Et surtout son état d'esprit. Il est un des leaders de cette équipe, pour sa troisième saison à Cholet.



9 points

11 points

DeMarcus Nelson

L'écart, mardi, a été créé à son entrée sur le parquet. Il a conclu le travail de ses partenaires en apportant son énergie défensive en sortie de banc. « Il a fait son boulot, estime son entraîneur. Mais il peut apporter plus, comme il l'a fait en Euroligue ou quand Vule Avdalovic était malade. »



La réaction d'Erman Kunter

« Je ne raisonne pas forcément en banc de touche. Ce ne sont pas toujours les mêmes. L'idée, c'est d'avoir des solutions différentes à chaque match. Par exemple ce n'est pas parce que Mamoutou (Diarra) n'a pas joué mardi qu'il ne jouera pas vendredi. »

C'est justement la force du banc choletais : un joueur sur le banc peut apporter le même rendement qu'un du cinq de départ.

Ouest France – Vendredi 20 mai 2011



Le banc manceau

Le Mans n'a inscrit que 19 points avec son banc, contre 31 pour Cholet.



Marc-Antoine Pellin (9 points mardi).



Rob Lewin (8 points).

« Pour les gabarits comme JP Batista, c'est dur de récupérer. Les autres vont devoir répondre présent. »

JD Jackson à propos des 23 points inscrits par son pivot brésilien.



Thierry Rupert (0 point).



Ben Dewar (5 points).

Pellin au bout du chemin

Marc-Antoine Pellin a eu du mal à porter le costume de numéro 2 cette saison. Mais le meneur manceau reste en jeu et veut renvoyer la série à Cholet.

IL CONNAISSAIT son sort en arrivant en Sarthe l'été dernier. Derrière Antoine Diot, Marc-Antoine Pellin, l'ardent, la tique, ne dirigerait plus les débats que par séquences. À vingt-trois ans, il s'était dit qu'il s'y ferait. Diot devait monter au ciel assez vite, l'étranger allait le happer et Pellin (1,70 m) récupérerait les rênes à la rentrée 2011.

Aujourd'hui, la donne a sacrément changé. Antoine Diot, sans cesse handicapé par un dos fragile, n'a pas atteint les nues, loin de là. Et, en maître sauveteur, Marco Pellin n'a pas non plus vraiment brillé (4,9 pts, 3,9 passes en 22 minutes). Résultat, le MSB a trébuché toute l'année un jeu poreux, et il y a fort à parier que les cartes à la mène soient redistribuées à l'automne prochain.

Pourtant, à le voir vindicatif et saignant à la Meilleraie mardi dernier (9 pts, 3 passes, 15 d'évaluation), on se dit que Pellin a encore quelque chose à donner au Mans. Lors de ce match 1 à Cholet (75-77), dans la lignée de deux dernières sorties régulières plutôt tranchantes, l'ex-commandeur de Roanne a mis le MSB dans le bon sens, portant les siens sur le terrain de l'agressivité et de l'intensité. « Je retrouve du rythme parce que je suis plus sur le terrain (30 min de moyenne !). Là, l'équipe l'appartient vraiment, ça te donne confiance », confie-t-il.

Sa saison mancelle, à l'ombre de Diot, Pellin ne l'a donc pas très bien vécue. « Ce fut assez difficile, reconnaît-il. À Roanne, j'étais habitué à être le meneur leader,

celui qui pouvait gueuler sur tout le monde quand ça n'allait pas. Je ne suis pas un joueur capable d'être performant sur des séquences de 5-10 minutes. Je suis un meneur qui amène du rythme et qui gère le jeu », estime-t-il encore.

Mal mis, pas toujours convaincu, Pellin s'est tu. « Il y a eu beaucoup d'incompréhension, mais j'ai pensé à l'équipe. J'ai assumé le choix du coach, même si parfois je ne le comprenais pas », explique-t-il.

Vers un divorce

Si l'heure est à la bagarre sur le terrain, avec une farouche envie de renvoyer ce quart de finale dans les Mauges pour un match d'appui, Pellin sait déjà qu'il ne rééditera pas l'opération. De toute façon, le club manceau, qui pour-

rait revenir à un meneur américain pour la saison prochaine, ne semble pas enclin à poursuivre la collaboration non plus, malgré une année de contrat à venir. « Apparemment le club ne veut pas me garder et je ne veux pas revivre une situation pareille », tranche l'international (8 sélections).

Pour autant, il n'est pas question de bâcler le travail. À l'aller, Le Mans, en une mi-temps, a prouvé qu'il n'était pas si loin du champion en titre. « Il faut entrer dans le match avec une grosse volonté, une vraie force mentale. Tout le monde a compris que Cholet, ce n'était pas la plus grosse équipe européenne ! », clame Pellin. Et aller au bout du chemin...

DAVID LORIOT

LE MANS

20 H 30

CHOLET

Antarès (Sport +). Arbitres : MM. Bissang, Maestre, Delaune.

LE MANS : 5 C. Lombahe-Kahudi (1,99 m) ; 6 Diot (1,93 m) ; 8 Lewin (JAM ; 2,01 m) ; 9 Acker (USA ; 1,96 m) ; 10 Dewar (USA ; 1,96 m) ; 11 Pellin (1,70 m) ; 12 Rupert (2,02 m) ; 13 Batista (2,06 m) ; 15 H. Kahudi (1,93 m) ; 16 K. Mendy (1,98 m) ; 18 Drouault (1,94 m) ; 20. Kakiouzis (2,07 m, GRE).

Entraîneur : JD Jackson.

CHOLET : 5 Causeur (1,93 m) ; 6 Robinson (USA ; 2,03 m) ; 7 L.-A. Vébohe (2,02 m) ; 8 Houmounou (1,88 m) ; 9 Mejia (RDO ; 1,98 m) ; 13 Dupont (2,17 m) ; 14 Falker (USA ; 2,01 m) ; 15 Avdalovic (SER ; 1,89 m) ; 16 Nelson (USA ; 1,93 m) ; 18 Diarra (2 m) ; 19 Gobert (2,12 m) ; 20 Gradit (1,97 m). **Entraîneur** : E. Kunter.

LA PRESSION est sur Le Mans et JD Jackson en est bien conscient. « Physiquement, il faudra se faire mal. Car je pense que Cholet va essayer de régler l'affaire en deux manches. On a visionné le match de mardi, mais on ne s'attarde pas sur ce revers un peu frustrant. Dans les play-offs, il faut vite tourner la page et passer au suivant. » Antoine Diot portera encore une ceinture pour protéger son dos, mais il sera bien là. Cholet a fait le court déplacement dès hier afin de mettre tous les atouts de son côté pour boucler la série dès ce soir. Le groupe sera au complet. — Ch. L. et P.-M. Ba.